



Provins et ses environs

CRITIQUE. Wilfred Thesiger, gentleman barbare

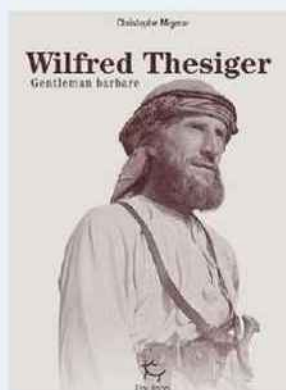
Retrouvez chaque semaine la critique d'un livre par la Librairie Delvaux.

Wilfred Thesiger, gentleman barbare, de *Christophe Migeon*, aux éditions *Paulsen* (25€).

Connaissez-vous le dernier grand explorateur du XX^e siècle ? Inspirateur d'Hugo Pratt et de James Bond, Wilfred Thesiger vécut à la marge, une vie libre et frondeuse. Jeune homme issu de la très bonne société britannique, étudiant à Oxford, il s'ennuie en Angleterre qu'il quitte pour l'Afrique à l'âge de 24 ans pour mener une vie d'aventurier des déserts au milieu des peuples nomades.

Véritable caméléon, un jour il peut porter la djellaba, boire un cocktail d'eau saumâtre et de pisse de chameau, grignoter une poignée de dattes véreuses, abattre un lion et le lendemain réintégrer son costume de gentleman à melon et parapluie.

Mais ne nous y trompons pas ; ce qui le motive ce n'est pas le dépaysement mais bien vivre avec ces hommes fiers et



durs, les bédouins du désert, les guerriers soudanais, les nomades afghans... C'est à eux qu'il a consacré sa vie, explorant les terres interdites de l'Afrique et de l'Asie, pour sauver de l'oubli le monde barbare et splendide des nomades qu'il admire tant. Thesiger fut le «dernier explorateur du XX^e siècle». Le récit de cette existence hors du commun se déguste comme un roman épique dont on ne peut que ressortir avec cette petite nostalgie d'un temps où l'Aventure avec un grand A s'offrait encore aux audacieux.